Buckleria paludum (Zeller, 1839) observé dans un étang tourbeux du département des Vosges (Lep. Pterophoridae)

Michel Stoecklin

Résumé : Les prospections botaniques effectuées dans le cadre de l'Atlas de la flore de Lorraine ont permis de découvrir *Buckleria paludum* (Zeller, 1839), sur un étang tourbeux du plateau de la Vôge à environ 500 m d'altitude. Le site, en limite des communes de La Chapelle-aux-Bois (88) et Xertigny (88), se nomme l' "étang du Martinet".

Summary: An inventory for an atlas of the flora of Lorraine led to the discovery of the plume moth *Buckleria paludum* Zeller, 1839 on a peat marsh on the plateau de Vôge at an altitude of 500 m. The site, at the border between the communes of La Chapelle-aux-Bois and Xertigny, is known as L'étang du Martinet.

▲ **Fig. 2 : *Drosera rotundifolia* et *Rhynchospora alba* en fleur parmi les sphaignes. © M. Stoecklin.**

► CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET MENACES QUI PÈSENT SUR LES ZONES HUMIDES

Cette région de la Vôge, qui fait partie du bassin versant de la Saône, repose sur un substrat rocheux composé principalement de grès bigarrés. Cette région naturelle est agrémentée de nombreuses zones humides. Cependant, leur nombre ne cesse de régresser.Les tourbières forestières ont pour la plupart été drainées puis plantées à l'aide d'épicéas ou de résineux allochtones. On retrouve notamment le sapin de Douglas, le pin Weymouth ou encore l'épicéa de Sitka. Plus récemment, ce sont des plantations de mélèzes qui ont eu lieu dans ces clairières tourbeuses .

Quant aux tourbières ou prairies humides de plaine, elles subissent l'intensification des pratiques agricoles. L'assèchement des zones humides par drainage permet d'augmenter le nombre de coupes dans les herbages. Les nouvelles techniques de conservation du fourrage étant en plein essor (enrubannage, ensilage...), la richesse biologique de ces prairies humides gérées autrefois de manière extensive ne cesse de diminuer. Parfois des prairies naturelles entières sont retournées pour être converties en prairies artificielles à plantes fourragères réputées plus productives ou encore sont transformées en champs de maïs. Quasiment tous les bas marais acides de ce secteur sont entourés par de profonds drains, ce qui a pour conséquence la banalisation de la flore périphérique mais également la fermeture la zone centrale qui n'est plus entretenue par la fauche ou le pâturage.

▼ **Fig. 1 : Étang des Aulnouses en hiver avec ses gouilles. © M. Stoecklin.**

► DES ÉTANGS TOURBEUX, REFUGES POUR UN GRAND NOMBRE D'ESPÈCES PATRIMONIALES

A contrary, certains étangs, créés autrefois sur des tourbières pour une pisciculture de subsistance, ont été abandonnés, probablement parce qu'ils ne produisaient pas assez du fait du caractère oligotrophe des milieux. C'est le cas pour l'étang des Aulnouses situé juste en amont de l'étang Martinet. Cet étang qui faisait autrefois la coquette superficie de 29 hectares a probablement retrouvé son aspect premier en redevenant une tourbière à molinie bleue (*Molinia caerulea*).

Les zones ouvertes, trop humides pour être colonisées par les ligneux, sont composées d'un tapis de sphaignes à *Drosera rotundifolia* et *Rhynchospora alba*. Les multiples gouilles bordées par ces deux plantes, hébergent également le trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*). Le peuplement en *Drosera rotundifolia* sur cette station est très conséquent et *Buckleria paludum* pourrait s'y trouver en nombre puisque nous l'avons découvert à quelques centaines de mètres de ce site, sur l'étang encore en eau du Martinet.

L'étang du Martinet quant à lui, a probablement conservé sa

végétation originelle puisque l'on y trouve en queue d'étang, un tremblant à *Carex rostrata* et *Scheuchzeria palustris*. Les prospections de cette année m'ont permis d'y découvrir la très rare laîche des bourbiers (*Carex limosa*). *Vaccinium oxycocos*, *Eriophorum vaginatum* et *angustifolium* complètent le panel des plantes liées à cette tourbière. Le 29 mai 2015, j'ai pu y noter *Carterocephalus palaemon* (Pallas, 1771).

Dans l'après-midi du 20 août 2015, accompagné de mon collègue et ami botaniste Christophe Aubry, nous parcourions la moliniaie ponctuée de gouilles de la queue de l'étang quand mon attention a été attirée par le vol d' un minuscule ptérophore. Après étude de l'individu, nous avons constaté qu'il s'agit bien du rare et localisé ptérophore de la rossolis : *Buckleria paludum*.

► RÉPARTITION EN FRANCE ET DANS LES PAYS LIMITROPHES DE *BUCKLERIA PALUDUM*

Mon collègue et ami lépidoptériste Michel Martin m'a fait part des données figurant sur sa liste de référence, en voici le résumé :

▲ **Fig. 3 : Aile antérieure rousse de *Buckleria paludum* aux marques typiques noires et blanches. © M. Stoecklin..**

Buckleria paludum (Zeller, 1841)
Statut : Remarquable
Plante-hôte : *Drosera rotundifolia*
Milieu : Tourbières acides à sphaignes

Buckleria paludum a déjà été signalé en région lorraine par Louis-Nicolas Perrette. C'est en 1994, dans le département de la Moselle, que ce dernier observe *B. paludum* sur l'étang-tourbière de Lieschbach à Philippsbourg (57). Cet étang fait aujourd'hui partie de la Réserve naturelle nationale des rochers et tourbières du pays de Bitche (RNN141/FR360141). Ce site situé dans le Parc naturel régional des Vosges du nord est géré en réserve biologique dirigée. Monsieur Perrette observera également *paludum* sur une lande tourbeuse de l'allée du galop à l'intérieur du réceptacle de tir du terrain militaire de Bitche-camp, commune de Haspelschiedt (57).

Pour la France, il s'agit d'une espèce rare. Les départements où *paludum* est répertorié sont l'Indre, les Landes, la Haute-Vienne, la Sarthe, la Gironde et le Cher (Faillie *et al.*, 2009). Pour la Belgique, ce même catalogue relate la prise d'une femelle dans une prairie marécageuse à Ottignies. Le catalogue des lépidoptères de Belgique indique qu'il s'agit d'une espèce rare et localisée, mentionnée uniquement de deux provinces : Anvers et Limbourg, après 2004.
Buckleria paludum serait également connu d'Allemagne et du Luxembourg.

► CONCLUSION

L'habitat dans lequel nous avons trouvé le ptérophore de la rossolis à feuille ronde est relativement fréquent dans les tourbières des Hautes-Vosges, il est donc potentiellement présent dans d'autres sites du département. Les étangs du Martinet et des Aulnouses constituent des habitats très rares à cette altitude. Ces écosystèmes tourbeux semblent encore fonctionnels, souhaitons qu'ils le restent encore longtemps. La recolonisation par *Drosera rotundifolia* de l'étang des Aulnouzes donne de l'espoir quant à la résilience écologique des écosystèmes. Ce secteur représente un fort enjeu patrimonial qui a déjà été reconnu comme tel puisqu'il a été inventorié parmi les Zones naturelles d'intérêts écologiques, faunistiques et floristiques (ZNIEFF) de la région lorraine (Étang des Alnouses et tourbières à La Chapelle-aux-Bois et à Xertigny, Identifiant national : 410006951, ZNIEFF continentale de type 1). L'acquisition foncière de tels sites par un organisme de protection de la nature tel que le Conservatoire des espaces naturels de Lorraine serait un gage de préservation.

▲ **Fig. 4 : Vue de la queue tourbeuse de l'étang du Martinet © M. Stoecklin..**

► REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Michel Martin et Alain Cama qui m'ont fait parvenir des publications sur *Buckleria paludum* et m'ont informé sur sa répartition. J'aurai également une pensée pour MM. Faillie et Perette, lépidoptéristes disparus. ■

BIBLIOGRAPHIE

Cama (A.) *et al.*, 2007. – Livre Rouge. Groupe invertébrés - Lépidoptères, CSRPN Région Centre (non publié), 10 p.
Faillie (L.) *et al.*, 2009. – Notes sur *Buckleria paludum* (Zeller, 1841). *Oreina* n° 4, 10-14.
Hart (C.), 2011. – British Plume moths. *British and Entomological and Natural History Society*, 278 p.
Lhomme (L.), 1946. – Catalogue des lépidoptères de France et de Belgique, volume II, 1re et 2e parties (Microlépidoptères), Léon Lhomme édit., Le Carriol par Douelle (Lot).
Manley (Ch.), 2015. – British moths, second edition. Bloomsbury Natural History, 352 p.
Perrette (L-N.), 1995. – *Buckleria paludum* (Zeller,1839) dans le département de la Moselle. *Linneana Belgica*, Pars XV, n°4.
Perrette (L-N.), Spill (F.), Rauch (M.), 2009. – Les Papillons de la réserve de la Biosphère des Vosges du nord. *Ciconia*, 33 (N. sp.), 324 p.
Sites internet consultés
http://maculinea.pnaopie.fr/wp-content/uploads/2014/03/LETT-et-al-2007
http://uahost.uantwerpen.be/vve/checklists/lepidoptera/Pterophoridae/Bpaludum.htm
http://ukmoths.org.uk/species/buckleria-paludum/
http://www.lepiforum.de/lepiwiki.pl?Buckleria_Paludum
http://www.reserves-naturelles.org/rochers-et-tourbieres-du-pays-de-bitche

1 bis, promenade du Rond Caillou
F-88200 Saint-Nabord
mi.stoecklin@laposte.net